

La Shoah et les camps d'extermination nazis

Introduction : Dans toutes les civilisations et à toutes les époques, les sociétés ont connu des massacres et des exterminations. Des politiques génocidaires ont déjà existé avant la Seconde guerre mondiale (Cf. le génocide arménien en 1915). Mais la création des camps d'extermination obéit à une logique encore plus perverse, où la science, la technologie et l'administration sont froidement mises au service de la disparition de peuples entiers. [manuel pp.96-99]

Les sources et les prémices du génocide.

A

– cf. La leçon sur l'idéologie nazie et les sources de l'antisémitisme.
– Dès la fin du XIXe siècle en Allemagne certains penseurs ne séparent pas le nationalisme allemand et le racisme antisémite.
– *Hitler* : « Si on avait au cours de la guerre tenu une seule fois 15 000 de ces Juifs sous les gaz empoisonnés que les Allemands ont dû subir sur le front, le sacrifice de 2 millions d'hommes n'eût pas été vain. Au contraire, si on s'était débarrassé de ces quelque 12 000 coquins, on aurait peut-être sauvé l'existence d'un million de bons et braves Allemands plein d'avenir ».

Mein Kampf pp.677-678

La Shoah par balles en URSS

C

Lors de l'invasion de l'Union soviétique par la Wehrmacht le 22 juin 1941, chaque groupe d'armée est suivi d'un groupe mobile opérant sur les arrières du front (...). Quatre *Einsatzgruppen* (groupes spéciaux de 600 à 700 hommes) sont formés, entraînés, affectés chacun à une zone où résident de nombreux juifs. (...)

La méthode est partout analogue. Les victimes sont rassemblées dans des ravins, des carrières abandonnées, ou des mines désaffectées. Parfois, elles doivent elles-mêmes creuser des tranchées. Elles sont alors fusillées en masse et sommairement ensevelies. Ainsi les 29 et 30 septembre un commando assassine dans le ravin de Babi Yar, dans la banlieue de Kiev, quelque 30 000 hommes, femmes et enfants. À l'été 1943, quand les Allemands amorcent leur retraite des territoires soviétiques, un commando spécial est chargé d'ouvrir les fosses, d'en extraire les cadavres et de les brûler pour en faire disparaître les traces.

Ces groupes spéciaux ont ainsi assassiné 1 300 000 juifs et plusieurs centaines de milliers de soviétiques. »

[lire aussi p.97 dans le manuel]

Annette Wieviorka in *Les collections de l'Histoire* n°3 octobre 1998

**À partir de ces documents
et de ceux pp.96-99,
répondre aux questions 1 à 6
p.99**

Conférence de Wannsee le 20 janvier 1942 :

B

« les 15 participants de cette réunion proche de Berlin débattirent des aspects administratifs de l'extermination des juifs d'Europe qui avait déjà commencé (...). Tous ceux qui étaient présents approuvèrent sans sourciller la mise en application de la Solution finale de la "question juive" voulue par Hitler. »

Alan L. Berger *Le livre noir de l'humanité*, 2001, p.618.

Document : archives secrètes du troisième Reich, notes prises pendant la conférence de Wannsee :

« Cette Solution finale de la question juive en Europe doit prendre en compte environ 11 millions de juifs répartis dans tous les pays d'Europe.

Les juifs valides seront envoyés dans les régions de l'Est en colonnes de travail, les femmes étant séparées des hommes, avançant au fur et à mesure qu'ils construiront des routes, tâche au cours de laquelle une proportion importante disparaîtra par réduction naturelle.

Pour ceux qui resteront, il faudra envisager un traitement spécifique. » *id.*

L'oubli fait partie du crime

D

« Le camp d'extermination de Belzec entre en action en mars 1942, Sobibor en avril et Treblinka en juillet. Ils sont construits pour tuer le plus vite possible et le plus efficacement possible (...). L'opération, secrète et très cloisonnée, s'achève officiellement en octobre 1943. Pour camoufler les traces de ce massacre, les nazis détruisent alors les archives, démontent les baraques, dynamitent les chambres à gaz, nivellent le sol, plantent des arbres, installent des fermes sur les lieux. Même les corps des victimes sont exhumés des charniers et détruits par le feu. »

Émilie Rauscher, *Science et Vie* janvier 2015.

Mais les témoins, les artistes et les scientifiques travaillent à construire une mémoire pour combattre ce crime.

- David Olère, dessins et peintures, voir photocopie.
- Témoignage littéraire de Primo Levi, *Si c'est un homme*, manuel p. 108.
- Le cinéma : *La dernière étape* de W. Jakubowska (Pologne, 1948)
- L'archéologie, exemple de Treblinka : "Sous les prairies et forêts d'aujourd'hui, C. Sturdy-Colls redessine ce que fut le camp (...). « Même ses limites sont fausses : il était beaucoup plus vaste que ce que l'on croyait. Nous avons localisé les restes de la maison transformée en ferme en 1943 pour donner l'illusion qu'il ne s'y était rien passé. (...) . Nous avons aussi retrouvé l'emplacement des baraques de déshabillage, le Lazaret, ce faux hôpital où les victimes qui ne pouvaient aller jusqu'aux chambres à gaz étaient tuées (...) et nous avons localisé 11 charniers. En 2013, ce sont les anciennes chambres à gaz que nous avons retrouvées. »

Émilie Rauscher, « L'archéologie dévoile les faits »
Science et Vie janvier 2015.